

JOHNNY

Je ne suis pas chasseur de lions. Ni de lapins.
Il n'y a pas de lions en Picardie, et les lapins courent trop vite.
Je suis chasseur d'escargots. J'en attrape des tas. Un vrai prédateur. La semaine dernière, c'était l'ouverture de la chasse. Eh oui, parce qu'il y a une saison pour la chasse aux escargots, c'est une espèce protégée, on ne peut pas faire n'importe quoi. Et comme il a un peu plu la semaine dernière, je suis parti dans la forêt chasser les escargots, avec mon panier, mes bottes et mon fusil (on ne sait jamais, un escargot blessé, ça peut se montrer très agressif, alors il faut penser à son fusil).

Au bout d'une heure de recherches, je n'avais toujours rien trouvé. J'étais sur le point de rentrer chez moi, quand j'ai entendu une voix dans les broussailles.

*C'est un chanteur abandonné
Qui a vécu sans se retourner
Sûr que le blues est inventé
Pour lui, cette nuit...*

Je m'approche. Je me penche. J'écarte les herbes. Je me demande ce qui se cache là, et qui fait autant de bruit. Et je trouve un escargot de bourgogne.
C'est comme ça que je l'ai rencontré.
À ce moment-là, j'étais loin de me douter qu'il deviendrait l'un de mes meilleurs amis. J'aurais dû me dire : « Tiens, c'est bizarre, un escargot de bourgogne qui chante aussi fort ! » Ça aurait dû me troubler. Mais j'étais trop content de ne pas rentrer bredouille. Je l'ai ramassé pour l'enfermer dans mon panier. Mais il s'est mis à chanter :

*Les portes du pénitencier
Bientôt vont se refermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie*

Ça m'a brisé le cœur. Je me suis dit : à quoi bon ? Si encore j'en avais douze ! Mais je n'en ai qu'un. J'ai décidé d'engager la conversation.
J'ai dit : – Comment tu t'appelles ?
Il m'a dit : – Johnny !
J'ai dit : – Je m'en serais douté ! Et où est-ce que tu vas, comme ça, Johnny ?
Il m'a répondu : – À l'ANRHARTP de Beauvais.
J'ai dit : – Pour quoi faire ?
Il m'a dit : – Travailler, bien sûr !
J'ai dit : – Mais... tu t'es regardé ?

Il m'a dit :
*Quoi ma gueule ?
Qu'est-ce qu'elle a, ma gueule ?*

J'ai dit : – C'est pas une question de gueule ! Tu es un escargot !
Il m'a dit : – Et alors ?
J'ai dit : – Tu n'as ni bras ni jambes ! Comment veux-tu travailler ?
Il m'a dit : – À l'ESAT de Cayeux, j'ai vu un gars qui n'avait pas de bras. Il assemblait des poignées de portes avec ses pieds !

C'est comme ça qu'il m'a convaincu. Mais il y avait encore un petit problème. Johnny n'avait pas l'air de s'en rendre compte. Je lui ai dit : – Tu sais que Beauvais c'est encore à vingt kilomètres ? Tu sais combien de temps il faut à un escargot pour faire vingt kilomètres ?
Il s'est contenté de chanter :

*Tu traces ta route
Pour continuer à chercher
Tu traces ta route
Des raisons d'espérer*

J'étais définitivement convaincu. Je lui ai proposé de l'emmener en autocar. Pendant tout le voyage, il a chanté :

*Que je t'aime
Que je t'aime
Que je t'aime...*



Avec Marie-Juliette, Margot, Christophe, Adrien, et Nicolas.
Illustration Furu